herpy

CÉCILIES

Boettger's Caecilian

Siphonops paulensis

Siphonops paulensis est une cécilie fouisseuse et apode originaire du Brésil, du Paraguay, de la Bolivie et du nord de l'Argentine. Elle vit sous terre en milieu ouvert, en forêt et dans les jardins, et la femelle garde sa petite ponte, dont les œufs éclosent directement en petits juvéniles. La peau sécrète une substance qui dissout les globules rouges.

Famille: Siphonopidae

Toxines cutanées faibles

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**30-35 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**5-10 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Fouisseur**
Habitat	**Savane, forêt sèche et forêt tropicale humide**
Toxines cutanées	**Faibles** Lavez-vous les mains après le contact et gardez les doigts loin des yeux et de la bouche
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**50 × 30 × 35 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**22-26 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**90-100 %**
Eau	**Pas de gamelle d'eau**
UVB	**Non nécessaires**
Alimentation	**Insectes et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Développement	**Développement direct (pas de larves)**
Lieu de ponte	**Au sol**
Œufs par saison	**4-6**
Soins parentaux	**Garde les œufs**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Siphonops paulensis est une cécilie : un amphibien fouisseur et apode, qui ressemble à un gros ver de terre. Le corps est cylindrique et divisé par des sillons annulaires ; la tête est fortement ossifiée et sert à se frayer un chemin dans le sol. Un adulte de 32 cm pèse environ 26 g, et les 30-35 cm de la boîte reposent sur cette taille ; elle correspond à peu près à celle de l'espèce proche *Siphonops annulatus*. La longévité et des différences sexuelles externes fiables ne sont pas documentées, et la longévité en boîte est une estimation.

Toxicité cutanée : la sécrétion de la peau dissout les globules rouges, y compris humains, et peut arrêter le cœur de crapauds lors d'expériences de laboratoire ; l'effet sur le cœur tient au potassium libéré par les globules détruits. L'effet sur l'humain lors d'une manipulation ordinaire n'est pas documenté. Lavez-vous les mains avant et après la manipulation, et ne vous touchez ni les yeux ni la bouche ensuite.

L'espèce pond ses œufs dans le sol, et les jeunes se développent directement, sans stade larvaire aquatique. Chez *S. annulatus*, les jeunes mangent la couche externe de la peau de la femelle ; il n'est pas documenté qu'il en aille de même chez *S. paulensis*.

Répartition et habitat

Siphonops paulensis est largement répandue en Amérique du Sud : le Brésil du nord-est au sud, le Paraguay, l'est de la Bolivie et le nord de l'Argentine. La plupart des observations proviennent du Brésil, et de nouvelles découvertes élargissent encore l'aire connue. L'espèce est localement commune et n'est pas considérée comme menacée.

> **Aire d'origine:** Brésil, Paraguay, Bolivie et Argentine.

HABITAT

Siphonops paulensis vit sous terre en forêt, en savane, dans les broussailles et les prairies, de préférence en milieu ouvert et en forêt le long des cours d'eau. L'espèce tolère l'influence humaine et se rencontre aussi dans les jardins et en ville. On la voit rarement en surface. On connaît mal ce qu'elle mange dans la nature.

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu de connaissances sur l'entretien de *Siphonops paulensis*. L'espèce proche *Siphonops annulatus* est mieux connue en captivité, et les recommandations s'appuient sur elle et sur l'expérience acquise avec d'autres cécilies terrestres.

Un adulte est maintenu dans une boîte en plastique étanche à parois épaisses d'au moins 50 × 30 × 35 cm, avec 20-25 cm de substrat meuble et humide. Le couvercle doit fermer hermétiquement et être lesté, car les cécilies trouvent la moindre fente. Utilisez des fibres de papier non blanchies (litière à base de papier) ou de la terre de rempotage stérilisée sans engrais ; les fibres de coco seules peuvent se tasser dans l'intestin. Le substrat doit être humide, mais pas au point qu'on puisse en presser de l'eau en serrant une poignée, et il ne doit pas y avoir d'eau stagnante au fond. Un morceau plat d'écorce ou de bois posé en surface offre un abri juste sous la surface et permet de contrôler facilement l'animal. De petits trous d'aération sur les côtés, recouverts d'un filet fin, assurent la ventilation et retiennent les proies ; le couvercle ne doit pas avoir de trous. Le substrat est changé tous les 4 à 5 mois.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

TEMPÉRATURE

Siphonops paulensis est maintenue à 22-26 °C le jour et 20-24 °C la nuit ; ces valeurs sont empruntées à *S. annulatus*, qui supporte mal l'absence de chauffage. Un tapis chauffant placé sous une extrémité de la boîte crée une zone plus chaude et plus sèche, de sorte que l'animal choisit lui-même. La température doit rester stable et les variations rapides sont à éviter. Un animal qui reste en surface au lieu de creuser a trop chaud, trop froid, trop humide ou trop sec.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET BRUMISATION

Le substrat doit être uniformément humide, et l'air de la boîte presque saturé, 90-100 %. Pulvérisez le substrat avec de l'eau en bouteille, de l'eau de pluie ou de l'eau du robinet déchlorée, et retournez de temps en temps les premiers centimètres pour répartir l'humidité. Ne laissez pas l'eau s'accumuler au fond. La condensation sur les parois est normale.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'espèce n'a besoin ni d'écuelle d'eau ni de partie aquatique. La condensation sur les parois de la boîte suffit pour boire, et l'eau ne sert qu'à garder le substrat humide. N'utilisez jamais d'eau du robinet contenant du chlore ou de la chloramine, et évitez savon, produits d'entretien et crème pour les mains sur les mains et le matériel, car les amphibiens absorbent les substances par la peau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce vit sous terre et n'a besoin ni d'UVB ni d'aucun autre éclairage. Le rythme jour-nuit ordinaire de la pièce, avec 10-14 heures de lumière, suffit. La boîte ne doit pas être exposée au soleil direct.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Les vers de terre constituent l'alimentation de base et sont acceptés par presque toutes les cécilies terrestres. Utilisez des vers de taille adaptée, par exemple des vers de compost, et coupez-les en morceaux pour les petits animaux. Dans un substrat de papier, les vers peuvent vivre longtemps sans mourir ni pourrir.

Un adulte reçoit 10-15 vers toutes les deux semaines. Fouillez le substrat au moins toutes les deux semaines : beaucoup de vers restants signifient un suramenagement alimentaire ou un animal qui ne mange pas. Les vers peuvent être enrichis en calcium et en vitamines dans leur terre quelques jours avant le nourrissage. On voit rarement l'animal manger, donc comptez les vers pendant le premier mois.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Siphonops paulensis vit cachée sous terre, et un animal en bonne santé reste enfoui la plupart du temps. S'il est souvent en surface, le substrat est trop humide, trop sec, trop froid, trop chaud ou chimiquement inadapté, ou bien il manque un abri près de la surface. L'espèce est maintenue seule, afin de suivre facilement poids et santé. La manipulation est à éviter à cause de la sécrétion cutanée ; s'il faut déplacer l'animal, utilisez des mains propres et humides ou des gants.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

L'âge et la taille à la maturité sexuelle ne sont pas documentés, et les sexes ne se distinguent pas avec certitude de l'extérieur. Le sexe d'un animal reste donc inconnu jusqu'à ce qu'il se reproduise, le cas échéant.

ACCOUPLEMENT

La fécondation est interne. On ne sait pas comment se déroule l'accouplement ni quelles conditions déclenchent l'accouplement et la ponte, et la reproduction en captivité n'est pas décrite.

ŒUFS ET LARVES

Siphonops paulensis pond 4-6 œufs dans le sol, et la femelle reste auprès des œufs et les garde. Les jeunes se développent directement, sans stade larvaire aquatique. Chez *Siphonops annulatus*, les juvéniles nouvellement éclos restent auprès de la femelle, mangent sa couche externe de peau et se regroupent autour de son cloaque ; il n'est pas documenté que *S. paulensis* fasse de même. Les jeunes doivent donc pouvoir rester avec la femelle jusqu'à ce qu'ils creusent et mangent eux-mêmes.

MÉTAMORPHOSE

Il n'y a ni larves ni métamorphose : les jeunes éclosent sous forme de petites répliques des adultes. On ne sait pas combien de temps les œufs mettent à éclore ni quand les jeunes quittent la femelle. La femelle doit être laissée au calme tant qu'elle couve ses œufs ou garde ses jeunes.

En savoir plus: Élevage des têtards

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes ne sont pas séparés de la femelle avant qu'ils creusent et mangent seuls. Ils sont ensuite maintenus dans une petite boîte profonde avec le même substrat que les adultes et reçoivent de petits vers de terre ou des morceaux de vers. Gardez le substrat uniformément humide et la température stable. Il n'existe pas de guide d'élevage pour l'espèce.

Santé et erreurs courantes

Le tableau sanitaire s'appuie sur l'expérience acquise avec d'autres cécilies terrestres. Les problèmes les plus fréquents sont :

- L'animal reste en surface : le substrat est trop humide, trop sec, trop chaud, trop froid ou chimiquement inadapté. Corrigez les conditions et changez le substrat.
- Constipation : les fibres de coco peuvent se tasser en bouchon dans l'intestin. Utilisez des fibres de papier ou de la terre stérile.
- Évasion : le couvercle doit fermer hermétiquement et être lesté.
- La dermatite est la cause de mortalité la plus fréquente connue chez les cécilies en captivité. Gardez le substrat propre et

examinez la peau à chaque contrôle.

- Le champignon chytride (Bd) a été détecté chez des cécilies. Mettez les nouveaux animaux en quarantaine, et lavez-vous les mains et le matériel entre les boîtes.

Consultez un vétérinaire compétent en amphibiens si l'animal ne mange pas pendant plusieurs semaines, maigrit ou présente des plaies sur la peau.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.